

1671 Juni 6., Turin

A

SCHREIBEN VON [BEAT KASPAR] ZURLAUBEN [AN DEN ZUGER STATTHALTER  
BEAT JAKOB I. ZURLAUBEN]

"J'ay receus la vostre du 24.<sup>e</sup> de may, et vous remercie des vos nouvelles, ie veulx esperer, qu'a la fin tout reussira, pour le bien du Prince [Viktor Amadeus II., der ins Bündnis, das die VI kath. Orte - VII ausg. SO - mit Savoyen hatten, miteingeschlossen werden sollte]<sup>1</sup>, et à la Confusion des partisans. n'estant que tres iuste ce qu'il demande, et contre toute la raison, les obstacles que ces Adversaires taschent d'y apporter. Je feray voir avec l'occasion, les nouveaux services, que vous y rendez. Mons.<sup>r</sup> l'ambas.<sup>r</sup> [Savoyens bei den kath. Orten, Benoit II Cize, Marquis de Grésy] m'escrit, qu'il informe aussi S.A.R. [Herzog Karl Emanuel II.]; laquelle est depuis huicts iours occupée dans toutes sortes de passe temps qu'elle donne a Mons.<sup>r</sup> l'Esvesche da[!] Laon [César d'Estrées], parent de Mad.<sup>e</sup> Royale [Marie-Jeanne-Baptiste, der Herzogin von Savoyen] lequel est en passage pour aller a Rome [wo sich d'Estrées als franz. Ambassador beim Hl. Stuhl akkreditieren lassen sollte], on luy monstra me[r]credy passé [den 3. Juni] le saint suaire, et mons.<sup>r</sup> le Prince du piedmont [Viktor Amadeus II.] dans l'aage de 5 ans, luy presenta dans son entrée la pique en teste du regiment des gardes. le fils [- Jean-Baptiste-Antoine de Colbert, Marquis de Seignelay -] de mons.<sup>r</sup> [Jean-Baptiste de] Colbert [Secrétaire d'Etat Frankreichs] se trouve aussi icy au son retour de Rome depuis huict iours, estant defrayé dans un palais de S.A.R. laquelle luy faict tres grand honneur.

Touchant mon aisé [Heinrich Ludwig Zurlauben] i'ay un grandissime deplaisir, ne pouvant que desapprouver, ses mauvais comportements [- 1670 aus seiner Stellung als Landschreiber der Freien Aemter entfernt, irrte dieser damals bald in den eidg. Orten, bald im angrenzenden Elsass oder in Vorderösterreich umher -]; ie vous compatis du fond de mon coeur, et ne vous scaurais donner autre consolation, que celle que vous devez esperer de la iustice du Ciel, laquelle finalement conduira toutes ces choses a une fin, qui vous mettra infailliblement en respos. Sur ce qu'il vous a pleu de m'escire de ma personne particuliere, i'en suis fort surpris, et m'estonne que mon oncle [Heinrich II. Zurlauben] permette tels bruits<sup>2</sup>, courir de sa famille pour moy i'ay tousiours fait profession de passer pour honeste homme, et de defendre mon honneur; Je luy conseille de s'abstenir, et vous supplie de le faire advertir de ma part, pour le faire parler en des termes plus seantes et veritables, a fin que ie n'aye point subiect de luy

aller faire des resentiments, aux quels mon honneur et conscience m'obligera; il a des faussetéz si grandes, que iasmais il ne pourra satisfaire a ces detractons abominables, qu'il seme. si i'apprends la moindre continuation, ie le feray respondre et rendre conte qu'il sera estonné.

Cependent ie vous felicite vostre ambas.<sup>de</sup> pour ces pays [- damit sind Tagsatzungsbesuche ennetgebirgs gemeint -], et bien que celle de Bade [wo Beat Jakob I. Zurlauben tatsächlich dann nicht an der am 6. Juli 1671 beginnenden Jahrrechnung<sup>3</sup> anzutreffen sein wird] vous auroit esté pour beaucoup de considerations plus importante, ie me reicouis neantmoins d'avantage de cellecy [- damit meint der Absender Beat Jakobs I. Zurlauben Besuch der Jahrrechnung vom 10. August 1671 in Lugano<sup>4</sup> sowie der nach diesem Datum stattfindenden Jahrrechnung von Locarno<sup>5</sup>; offenbar hoffte Beat Kaspar Zurlauben bei dieser Gelegenheit den Empfänger wieder einmal sehen zu können -], puisqu'elle me produira l'occasion de vous aller baiser les mains, et rendre ma filiale devotion, si ma presence ne vous doibt deplaire: ou ie vous pourray entretenir, sur l'un et l'autre chose, et particulièrement a l'esgard de mon advancement [- Beat Kaspar Zurlauben bemühte sich damals sehr um Aufnahme in die Fremden Dienste Savoyens; dabei war er eben bei der Besetzung einer freigewordenen Gardefähnrichstelle übergangen worden<sup>6</sup> -], ce qui est necessaire; ie me recommande cependant tres humblement a Vos bonnes graces et demeure, avec toute la fidelité au bout de mes iours ...

J'aurois desia envoyé de medailles et reliques<sup>7</sup> que i'ay apporté de Rome [wo sich der Absender 1670 in Begleitung des a.o. sav. Ambassadors beim Hl. Stuhl, Giovanni Battista Conte di Bigliore di Luserna, aufgehalten hatte]<sup>8</sup>, mais comme elles sont incommodes a porter, il fault de necessité attendre quelque occasion favorable, taschez ... de maintenir S.E. [Grésy gemeint] en bonne Jntelligence ... lequel est necessaire pour nos interests".

"de mon fils Beat Casper De turin ... ou il Desapprouve le mauvais Comportement de son frere envers moy. et ... [prie] que le Ciel ... [me] rendra Justice: J'espere A present la mesme chose en sa Consideration".

1) s. AH 47/165

2) s. ev. auch AH 100/47

3) s. EA VI 1, 821 (Nr. 523)

4) s. ebenda 828 (Nr. 526)

5) s. ebenda 828 (Nr. 527)

6) s. AH 100/47 spez. Anm. 3

7) s. AH 62/32

8) s. Zurlaubens Reisebericht unter AH 62/31